De plain-pied dans le Monde

Écriture et réalisme dans la géographie française au XX^e siècle

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/11269>

DOI : [10.4000/echogeo.11269](https://doi.org/10.4000/echogeo.11269)

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

« De plain-pied dans le Monde », *EchoGéo* [En ligne], 9 | 2009, mis en ligne le 04 juillet 2009, consulté le 01 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/11269> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.11269>

Ce document a été généré automatiquement le 1 août 2021.

EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND)

De plain-pied dans le Monde

Écriture et réalisme dans la géographie française au XX^e siècle

- 1 Cet ouvrage d'Olivier Orain, constitue une synthèse sur l'évolution de la pensée géographique, de la création de l'Ecole française de géographie jusqu'aux années 1990.
- 2 A travers l'analyse d'un corpus de textes, de leurs modes d'écriture, l'auteur met en évidence une caractéristique de la géographie: son réalisme. Cette lecture de l'histoire de la discipline, est inspirée par l'ouvrage de Thomas. Kuhn « la structure de révolutions scientifiques »
- 3 Dans l'introduction, l'auteur s'interroge sur l'identité de la géographie francophone.
- 4 La dualité originelle : histoire-géographie, au niveau scolaire, s'est traduite par un manque de visibilité dans la sphère scientifique. La crise de années 1970 a marqué une rupture entre production savante et perception grand public à partir de années 1980, un foisonnement de courants met en évidence l'inscription de la discipline dans l'ensemble des sciences humaines et sociales, au détriment de la place tenue jusque là par les sciences de la terre.
- 5 Il ne s'agit pas d'une réflexion sur les différents « genres de géographie », mais d'un travail à partir des « outils de la critique littéraire structuraliste » sur la construction et la diffusion des savoirs, dans le sillage de l'école des Annales: Fernand Braudel, Lucien Fèvre,...de philosophes et sociologues contemporains.

- 6 L'ouvrage se divise en trois parties :
- Du réalisme de la géographie classique ;
 - La géographie classique dans le prisme Kuhnien: pertinences et anomalies ;
 - « Crise de la géographie, critique du réalisme et refondation disciplinaire ».
- 7 Il comporte une bibliographie (p. 392-413), qui recense les principaux ouvrages et articles fondamentaux pour la réflexion épistémologique et historique.
- 8 - ***Du réalisme à la géographie classique***
- 9 Dans cette première partie, Olivier Orain montre comment les textes fondateurs de l'Ecole Vidalienne ont mis l'accent sur le réalisme travers la relation terrain, discours, carte.
- 10 La science géographique s'élabore à partir d'une éducation du regard. Son projet de « devisement » du Monde repose sur l'inventaire des données naturelles et humaines, leur description, explication, transcription sur les cartes. L'« épistémologie des post-vidaliens présuppose une absence de discontinuité entre la connaissance ou le sujet connaissant et son objet », dit il.
- 11 Pour comprendre la « *grande synthèse qu'est la nature prise dans son ensemble* » (Gallois), le géographe appréhende la réalité par découpages, mais il considère les divisions régionales, entre autres, comme inscrites dans la nature elle-même.
- 12 Les conséquences scripturaires de cette approche sont examinées par l'auteur, à travers une étude lexicale de textes qui deviendront constitutifs de la « géographie classique ». Camille Vallaux lui semble faire exception. Bien qu'enraciné dans le concret, Camille Vallaux considère que les procédés descriptifs du géographe varient en fonction de sa perception des réalités et de ses objectifs. La carte n'est qu'un moyen de représentation symbolique schématisé. Même la photographie n'offre qu'une approche partielle et subjective du monde extérieur.
- 13 - ***la géographie classique dans le prisme kuhnien***
- 14 Le réalisme, qui structure la formation de la discipline, de Vidal de la Blache aux années 1960, va être battu en brèche au cours de la période 1970-1980.
- 15 Olivier Orain examine le développement de la « nouvelle géographie » à partir du modèle Kuhnien, et de la terminologie employée dans la « Structure des révolutions scientifiques » [1983]. Il analyse les facteurs qui ont conduit du « malaise à l'émergence d'une anomalie dans le paradigme classique ». Si la nécessité de changer les méthodes d'étude est perceptible dans les ouvrages de Paul Claval, André Meynier, Jacqueline Beaujeu-Garnier, Jacqueline Bonnamour, Pierre George (publiés entre 1960 et 1970), la communauté géographique reste divisée.
- 16 Les réticences à promouvoir une géographie scientifique, en adoptant la démarche théorico-quantitative anglo-saxonne, se maintiendront jusqu'à l'émergence de la « géographie moderne ».
- 17 - ***« Crise de la géographie, critique du réalisme et refondation disciplinaire »***
- 18 Elle comporte plusieurs étapes qui s'échelonnent de 1970 à nos jours. Les tensions éclatent entre une génération de jeunes géographes, tels que Bernard Marchand, Roger Brunet, Sylvie Rimbert, Jean-Bernard Racine,... et leurs maîtres. Toutefois plusieurs parmi eux, Philippe Pinchemel, O Dollfus, Etienne Dalmaso, André Frémont,... sont favorables aux réformes.

- 19 La crise devient plus aiguë vers 1973. Olivier Orain y consacre deux chapitres intitulés « diagnostic de la scission » et « temps du réquisitoire (1975-1982).
 - 20 La période 1982-1986 apparaît comme celle des refondations. De nouvelles tendances émergent, souvent en réaction contre la géographie théorique et quantitative qui s'était développée précédemment.
 - 21 Apparaissent divers courants: « humaniste », « social », « culturel », « post-moderne » : l'auteur analyse la genèse de ces mouvances, en montrant qu'elles remettent en question le réalisme classique, tout en s'accordant sur des éléments fondateurs.
 - la géographie a une scientificité incontestable
 - elle n'est plus définie comme la discipline au carrefour des sciences de la terre et de la vie
 - elle appartient aux sciences humaines et sociales
 - son objet est l'étude de l'organisation spatiale des sociétés et de l'impact sur le milieu naturel
 - 22 Cette perspective constructiviste permet au pluralisme des problématiques de se développer. L'ouvrage s'achève par l'examen des textes de « deux figures emblématiques du constructivisme géographique » : Claude Raffestin et Franck Auriac.
 - 23 La thèse d'Olivier Orain offre au lecteur une multiplicité d'approches : historique, linguistique, et épistémologique.
 - 24 Bernadette Joseph
-

BIBLIOGRAPHIE

Olivier Orain. De plain-pied dans le Monde. Écriture et réalisme dans la géographie française au XX^e siècle. Paris: L' Harmattan, 2009. 423 p. (Histoire des sciences humaines), ISBN : 978-2-296-07957-1